

## La fontaine de la Debalière

Le lieu était-il habité durant la période médiévale ? Certainement, mais son toponyme n'est arrivé qu'au début du XIV<sup>e</sup> siècle, issu sans doute d'un sieur Debat ou Dubat. Au XVII<sup>e</sup> siècle, nous trouvons dans les registres paroissiaux d'Archigny, un monsieur Debalière. Ce dernier a dû, comme en de nombreux endroits, prendre le nom de son habitation... ou l'inverse ! Et la petite fontaine, durant tous ces siècles, a assuré la survie des habitants de la Debalière – en bon Archignois : la D'balère !

Elle fut construite avec effort, creusée, pierrée. Les seaux y étaient plongés pour puiser l'eau fraîche destinée à l'abreuvement. Ici, pas de lavoir. Il y eut un temps une mare à proximité, mais depuis quand ?

Il y a environ 60 ans, on y allait encore, à l'aide d'un joug et de deux seaux, chercher l'eau manquant dans les hameaux mitoyens.

Puis vint, en 1959 dans le bourg et 1961-1962 dans les hameaux, l'adduction apportant l'eau dans les maisons d'un simple tour de robinet.

Et on oublia la petite fontaine dont les murs s'écroulèrent sous la force des racines des arbres proches, le lierre envahit la terre accumulée... Son eau fraîche croupit et se perdit sous des amas de branches et de feuilles.

Se frayant un chemin parmi les pierres et la végétation, une pompe moderne puise encore, l'été, le peu d'eau vaseuse.

Pour le patrimoine, pour la mémoire de ceux qui l'ont construite, de ceux qui ont vécu de son eau, nous avons décidé de lui redonner vie. Et ce fut pour nous une véritable surprise, au fur et à mesure des travaux, de découvrir une magnifique construction.

Trois hommes HPA, une dizaine d'heures de travail, et la belle fontaine est là, comme autrefois.

En tant que présidente de cette association dédiée à l'Histoire et au Patrimoine de notre village principalement, de notre région qui s'y rattache aussi, je suis fière de ces membres actifs et passionnés. Et je les remercie vraiment de la part... de la petite fontaine de la Debalière !

## Reportage pour donner une nouvelle vie à la fontaine de la Debalière

Quand on se préoccupe du petit patrimoine, les conditions de vie de nos grands-parents ne cessent pas de nous étonner alors que nous n'avons parcouru que les trois-quarts d'un siècle. Comment nos descendants, pour qui un simple clic résout tous les problèmes, enfin les moins importants, pourraient-ils imaginer ce qu'était le quotidien de leurs ancêtres? C'est cette problématique qui sans doute a provoqué notre action en voyant ce qu'était devenue la fontaine de la Debalière en 2018.



En effet, si la végétation masquait beaucoup de choses, il n'était pas difficile de deviner les murs écroulés. Seule la présence d'une pompe pouvait indiquer aux curieux la présence d'un point d'eau.

Aspect de la fontaine de la Debalière en février 2018



Pourtant, cette fontaine était autrefois précieuse puisque, malgré un débit assez faible, elle alimentait par sa constance les trois ou quatre foyers du village de la Debalière. Le débit n'était pas suffisant pour qu'y soit créé un lavoir, mais une fosse, aujourd'hui comblée, l'a longtemps côtoyée. Elle devait permettre d'abreuver le bétail au moins une partie de l'année. En effet, l'été, en période de grande sécheresse, le niveau était très bas mais une réserve persistait.

Par grandes chaleurs, tous les foyers du village de la Godet, situés sur le plateau à un demi-kilomètre avec un dénivelé d'une trentaine de mètres, venaient s'y approvisionner en eau fraîche. Avec un jouc et deux seaux de vingt litres, pour les plus forts, il fallait une vingtaine de minutes pour faire le tour. L'absence de puits dans le hameau et le niveau des citernes rendant l'eau difficilement buvable en plein été, obligeaient chacun à la corvée d'eau. Christian Dupuis, de la Godet, se souvient que son père raccourcissait les cordes du jouc et l'envoyait chercher de l'eau là-bas. « Ça t'occupera » lui disait-il. Et Christian qui n'avait que 7 à 9 ans à l'époque, (c'était vers 1960) d'ajouter : *Ce n'était pas seulement pour m'occuper, c'est qu'il y en avait besoin. Et quand j'avais fini mon tour, il y avait autant d'eau dans mes*

*chaussures que dans mes seaux !* À oublier trop souvent de fermer nos robinets aujourd'hui, comment s'imaginer tout cela ?

Face à ces souvenirs, à l'état des lieux, à l'objectif de notre municipalité de mettre en valeur le petit patrimoine, Alain, Didier et Jean-Claude, encouragés par Françoise, présidente de leur association Histoire et Patrimoine d'Archigny, ont voulu montrer qu'il suffisait d'un peu de bonne volonté pour changer les choses.

Avec l'accord de Norbert Épain, propriétaire du site, les trois compères se sont mis au travail le jeudi 11 septembre 2020. Une bonne surprise les attendait en arrivant sur le chantier. Jérôme Moneau, en voisin et utilisateur de la fontaine, informé de l'intervention, avait débroussaillé le secteur.



**État de la fontaine avant intervention. Seules quelques parties de murs sont restées debout**

**Il faut être deux pour relever et enlever une énorme racine**



Les pierres du mur de droite ont été entièrement retirés, ce qui a permis d'enlever une énorme racine sans doute à l'origine de la détérioration.

**Le mur renaît**



Une fois le sol décaissé sur une trentaine de centimètres, Didier approvisionnant, Alain et Jean-Claude construisant, le mur de droite pousse à grande



gauche bien entamé

vitesse.

**Mur de droite terminé et mur de**



**Mur de gauche particulièrement large**

Pour le mur de gauche la consolidation de la partie basse fut assez rapide, mais la moitié supérieure était détruite. Il fut décidé de refaire le chapeau avec trois énormes pierres. Là il fallut force, rage, ruse et courage pour les mettre en place.



**Escalier d'accès permettant de descendre dans l'enceinte de la fontaine**

Il restait du travail pour le lendemain, mais quelques marches de l'escalier d'accès étaient déjà bien visibles et nous pensions que les remblais de chemin avait couvert et condamné les autres, mais une surprise nous attendait.

De bon matin ce vendredi (vers 10H, mais nous sommes des retraités !) nous avons repris le chantier.

Notre première surprise fut de découvrir qu'en fait, l'escalier tournait et deux autres belles marches sont apparues en creusant. La seconde surprise, et ce n'est pas des moindres, fut l'arrivée d'un super broyé, spécialité de Paulette, et d'un bon café apportés par notre présidente. Après l'effort, le réconfort !



**Bel escalier tournant complètement découvert**



**Enclos de la fontaine terminé**

**Le mur du fond est terminé. Les travailleurs font la pause**

Semaine prochaine on attaque la fontaine elle-même.



**Ouverture de la fontaine envahie par le lierre**



Il faut dégager le pourtour de la fontaine en veillant à ne pas tomber. La cuve formant réserve mesure 80 à 90 cm de diamètre mais elle fait 3 m de profondeur. Lors de notre intervention, le niveau de l'ensemble des sources est particulièrement bas. Ici il y a seulement 30 cm d'eau.



**Dégagement de la terre accumulée sur les bords**

Pour reprendre la bordure il est plus pratique de travailler de l'intérieur. Une échelle est dépliée et descendue dans la cuve.

Dès qu'elle s'enfonce dans la vase, le méthane se dégage en abondance. L'eau bouillonne. On aurait pu mettre le feu à l'eau mais on a oublié les allumettes. Dommage ! Une fois monté sur l'échelle qui semblait stable, stupeur : elle s'enfonce brutalement de deux rotons, puis se stabilise. Peut alors commencer la réfection de la couronne de la cuve.



**Réfection de la bordure de la fontaine**



**Alain descend au fond pour explorer les deux cavités existant au fond de la cuve, mais la tentation était trop grande, nous retirons l'échelle. Au début, il a cru à une plaisanterie...**



**Dessus de la cuve. Remarquons à gauche, sur le devant de la fontaine, qu'une grande pierre plate couvre le bord de la fontaine permettant à celui venu puiser de l'eau de tenir plus facilement la corde du seau au centre du puits, évitant qu'il percute les bords**

**Ensemble de la fontaine presque terminé**



**L'équipe des sauveurs du patrimoine, reconstituée, pose pour la postérité !**

La fontaine nous semble présenter un certain danger pour les générations actuelles. Qu'à cela ne tienne, Didier confectionne une super grille de protection.



**Grille encastrée dans l'ouverture sécurisant la fontaine.**

**Posé sur une pierre qui était là à l'origine, nous ajoutons un seau et sa corde, comme autrefois**



Instant d'émotion et de fierté pour tous : la fontaine de la Debalière est enfin restaurée. Les promeneurs ne pourront plus l'ignorer.

« Attention à la mère Lapiarde » nous dit Christian !